

retentis fructibus; puis, il métamorphosa ce prieuré en maison de campagne, détruisit tout ce qui restait des lieux saints, fit bâtir de magnifiques écuries, une salle de bains et autres enjolivements. Cependant, un abbé a eu en tête de jeter un dévolu sur ce bénéfice, et l'a fait, après avoir consulté M. le Chancelier qui l'honore de sa protection, et qui lui assura sa cause immanquable. Un nommé Julien, son avocat, obtint que la cause serait appelée un jour que les Pairs étaient au Parlement, et les divertit fort aux dépens de l'abbé de Tensin; il le traduisit au barreau comme un homme qui avait inventé un nouveau système de bénéfices. Il ne put achever son plaidoyer ce jour-là; l'abbé partit, et trois jours après, messieurs les Pairs retournèrent au palais pour se donner le plaisir d'entendre finir cette affaire. L'abbé de Tensin fut débouté du bénéfice, condamné à l'amende, à la réparation des lieux saints, et à tous les dépens, dommages et intérêts, et n'eut pour lui que la honte de se voir l'exécration du palais. Il ne l'a pas vu, il est vrai, mais il l'aura appris en route, et il était encore sur les lieux quand la cause avait commencé. »

ORIGINE DE L'ART DE LUSTRE LA SOIE.

Le hasard a présidé à la plupart de nos découvertes. En voici une nouvelle preuve. Un de ces nombreux étrangers qui, au 17^e siècle, avaient importé de l'Italie à Lyon l'industrie de la soie, et réalisé dans ce commerce le proverbe lyonnais : *Riche comme Gadagne*, Octavio Mey avait vu une fortune de plusieurs millions s'engloutir tout entière dans de fausses spéculations. Un jour donc qu'il rêvait, en se promenant sur les bords de la Saône, un moyen de réparer un aussi grand échec, il broyait dans son désespoir quelques brins de soie entre ses dents. Cette action donna à la soie un éclat brillant, un lustre inaccoutumé. Octavio Mey s'en aperçoit, et il conçoit aussitôt l'application d'un procédé mécanique qui fit acquérir à la soie ce brillant que nous lui connaissons. Cette découverte le sauva du déshonneur d'une banqueroute et tripla sa fortune.